

Les remèdes les plus recommandés avoient déjà été employés infructueusement ; Mr. Bolten se flattoit d'un événement plus heureux en faisant à sa malade l'application de l'aiman. Il se servit à cet effet des aimans artificiels de la façon du fameux Schubler, qu'il appliqua à divers endroits du corps. Néanmoins la malade n'en ressentit pas la moindre impression, & l'on ne s'est pas seulement apperçu du plus léger changement dans l'état de la maladie, ni dans aucun de ses symptômes.

Mr. Bolten ne s'est pas rebuté du peu de succès de sa première tentative ; il a voulu éprouver sur lui-même la vertu de l'aiman pour une douleur de sciatique ; il a tenu pendant douze heures la partie souffrante couverte d'aimans : mais il n'a pû dire au bout de ce tems, s'il y avoit de la diminution dans les douleurs, ou qu'il eût ressenti la moindre sensation de l'application de ce topique métallique. Malgré tout cela, Mr. Bolten ne veut pas conclure que l'aiman ne puisse agir sur le corps humain, puisqu'il reconnoit qu'il y a dans le sang des particules sur lesquelles l'action de l'aiman n'est pas à contester. Mais il doute fort que cette substance soit dans le cas de manifester quelques vertus dans les affections nerveuses. Après ses propres observations, Mr. Bolten en rapporte d'autres qu'il a prises dans le journal de Mr. Fonseca, & qui ne sont guere plus favorables au nouveau remède. Le cas le plus singulier, c'est celui